



Michel Godet : « Notre société sacrifie son avenir. »

## L'AVENIR EN FACE

LE COURAGE  
DU BON SENS  
Michel Godet  
Odile Jacob  
414 p., 21,90 €.

IL Y A DEUX SORTES D'ANALYSTES sociaux : les animaux à sang froid, dont les travaux brillent par tant d'acuité intellectuelle qu'ils paraissent déshumanisés, et les animaux à sang chaud, chez qui l'intelligence se mêle

aux tripes afin de faire passer une démonstration. C'est à cette seconde catégorie, incontestablement, qu'appartient Michel Godet. « *Je ne décolère pas, s'exclame-t-il, de ce qui se passe ou, plutôt, de ce qui ne se passe pas dans mon pays, qui restera, je l'espère, la patrie de mes enfants.* » Objet de son courroux ? Alors que la croissance est repartie à l'échelon mondial, la France marche à reculons, sacrifiant son avenir parce qu'elle ne regarde pas plus loin que le court terme.

Professeur au Conservatoire national des arts et métiers, où il est titulaire de la chaire de prospective industrielle, membre de l'Académie des technologies et du Conseil d'analyse économique, l'auteur avait publié, il y a quatre ans, un livre dont le titre sonnait comme un avertissement : *Le Choc de 2006*. Le choc qu'il annonçait, c'était le début du départ à la retraite de la génération du baby-boom, événement qui, provoquant une dépression démographique (les générations suivantes étant moins nombreuses), va rendre les coûts sociaux prohibitifs, puisque le pourcentage d'actifs va diminuer dans la population.

L'échéance 2006 est passée, et qu'a-t-on fait pour parer au danger ? A peu près rien. D'où ce nouveau livre qui ressemble à un coup de gueule. Godet, avant d'être économiste, sociologue et démographe, est père de famille : l'ouvrage est d'ailleurs dédié à ses enfants. C'est parce qu'il est inquiet pour leur avenir, mais aussi parce que, loin d'être désespéré, il sait qu'il existe des solutions, qu'il a pris la plume afin d'exposer ses idées.

De la mondialisation à l'éducation et de l'emploi à la natalité, il avance des propositions concrètes pour que la société française renoue avec l'espoir. Certaines mériteraient discussion, mais toutes portent la marque d'un esprit attentif à la dimension humaine des choses. « *Si je devais résumer le message de cet ouvrage en une phrase, affirme-t-il, ce serait : il n'est de richesses que d'hommes, éduqués, épanouis, dans une société de confiance et de projets.* » A quelques mois des élections, ce livre argumenté nourrira maints débats de fond. ■ **Jean Sévillia**